

Voici le mot de Thomas Pfeiffer face à la situation actuelle

Un des derniers reportages d'Arte sur les loups sauveurs de Yellowstone me conforte sur cette idée simple mais tellement vraie « A l'heure du Covid 19 et du confinement planétaire quasi généralisé, le retour des grands prédateurs en Suisse et partout ailleurs en Europe, et dans le monde, offre une alternative de premier choix à un rééquilibrage des milieux naturels.

Ne dit-on pas que le loup est un médecin de la forêt, un gardien de nos écosystèmes ? Un proverbe russe dit d'ailleurs "Prend le loup pour frère" il maintient le gibier en bonne santé.

Son rôle de régulateur sanitaire permet d'avoir un impact sur l'ensemble de la chaîne trophique et sur l'ensemble de l'environnement. Protéger le loup c'est protéger tout son environnement.

On sait trop bien que notre société en a un besoin vital, d'une urgence absolue, pour nous mais surtout pour nos générations futures"

"Le loup est le miroir de l'âme humaine" Thomas Pfeiffer

Et ce que ses propos ont évoqué à Manue Piachaud :

"Alors que toutes les activités de plein air sont interdites en France, la régulation des sangliers a été stoppée au grand désarroi de certains agriculteurs qui ont peur pour leurs semis.

Quel effet le grand prédateur va-t-il avoir sur ces animaux occasionnant des dommages aux activités humaines ?

En Suisse, les gardes-faune étatiques réalisent en tout temps des tirs sur les sangliers lors de gros dégâts. Les consignes aux gardes auxiliaires sont d'éviter les contacts entre eux et d'utiliser chacun sa voiture lors de mission.

En France, les louvetiers sont à ce jour peu sollicités. Certaines préfectures ont réouvert la chasse-régulation à l'affût pour limiter des frais d'indemnisation des dégâts déjà peu supportables financièrement par les Fédérations départementales de chasse (le département des Landes fut l'un des premiers à délivrer ces autorisations).

En Suisse ce sont les cantons qui compensent la perte des agriculteurs et non les chasseurs qui sont un appui aux gestionnaires étatiques cantonaux qui ont pour charge la gestion des espèces chassables. Des systèmes très différents donc. Et chaque pays tente de trouver les mesures appropriées au retour du loup.

Il vaut la peine de souligner quelques conséquences d'une surpopulation de sangliers : diminution des récoltes agricoles, diminution des oiseaux nicheurs aux sols, diffusion de maladies (comme la peste porcine africaine), etc.

Le loup est-il capable de rééquilibrer un système si modifié par l'humain ? Quel est le seuil de perte que les agriculteurs peuvent supporter ? Qui paiera ?

Un répit pour la faune qui va révéler des enseignements primordiaux concernant la coexistence entre l'humain et les animaux." Manue Piachaud